

Le huitième jour

par Sébastien Collin

Sébastien Collin, 22 ans, est étudiant à AgroParisTech. Grand amateur de fantasy et de science-fiction, il réalise des pièces radiophoniques et des courts métrages sur internet, et il se lance occasionnellement dans la rédaction de nouvelles plus ou moins humoristiques. Mais quel que soit le format, son travail est toujours influencé par Terry Pratchett et Douglas Adams, deux auteurs qu'il admire tout particulièrement.

« Pas assez de place, donc ?

- Je le crains, maître. »

C'était à prévoir. Évidemment.

« Bien. Bien bien bien. Je vais voir ce que je peux faire.

- Merci, maître. »

L'ouvrier sortit de la hutte, laissant Noé à ses réflexions. Celui-ci lâcha un soupir et se frotta les yeux. Bon sang.

Il lança un regard morose vers les trois plaques de pierre posées religieusement sur un autel dans un coin de la pièce. Bien sûr qu'il n'y avait pas assez de place. Il l'avait su dès l'instant où il avait lu les indications gravées d'un trait approximatif sur les morceaux de granite encore fumants que l'on avait retrouvés dans le genévrier incandescent frappé par la foudre. C'était Son truc, ça. Le théâtral. Pendant quelques jours après cet incident, il avait d'ailleurs été impossible d'uriner sur ce buisson sans que le filet ne soit séparé en deux à mi-chemin sans raison apparente. Saleté d'interventionnisme divin, ça te pollue des écosystèmes entiers avec des rayonnements karmiques...

Des pluies diluviennes. Une vague géante. La punition céleste. L'extermination de toute vie rampante à la surface de ce caillou flottant dans l'espace. Le reboot ultime. Et c'est donc là que Noé entrait en jeu. Il avait pour mission sacrée de sauvegarder la biodiversité du monde afin de la restaurer une fois le niveau de la mer redescendu. Comment ? En construisant une arche de trois cents coudées de long sur cinquante de

large. POUR ABRITER TOUS LES ANIMAUX DE LA CRÉATION.

Impossible ? Absolument.

C'était une situation assez délicate, à vrai dire. Lors de la conception des plans par les ouvriers, il s'était rapidement avéré qu'on allait sans doute être un peu serrés sur cette arche. Mais il était hors de question de changer les dimensions, ah ça non. Ces chiffres, aussi ridicules soient-ils, étaient parole divine, et les remettre en cause aurait été blasphématoire. Noé attendait donc un travail propre et sans hérésie de la part de ses ouvriers. Et qu'allait-il dire à ses ouvriers à la fin des travaux, d'ailleurs ? « Les mecs, vous avez fait du bon boulot, non vraiment, j'apprécie que vous vous soyez pourri la santé pour construire le bâtiment le plus colossal créé par la main de l'Homme juste parce qu'un buisson enflammé nous l'a ordonné, mais maintenant allez bien tous vous faire voir, parce que le déluge arrive et moi, ma femme et mes gosses, on va s'enfermer dans cette arche bien au chaud pendant que vous crevez tous comme des rats, qui ont d'ailleurs eu le privilège de nous accompagner, eux. »

Jamais moyen d'avoir un truc propre avec le Très-Haut, se dit Noé. Il n'avait pourtant pas un mauvais fond, loin de là. Simplement, on était parfois en droit de se demander s'il avait la moindre idée de ce qu'il faisait. Le prophète se souvenait des nuits où sa plante en pot s'enflammait soudainement, et où une voix grave et désincarnée, quoiqu'un peu barbouillée, se mettait à résonner dans la pièce, tandis qu'un léger relent d'alcool émanait du végétal incandescent : « Y M'ONT DIT QU'ÇA MARCH'RAIT JAMAIS MON TRUC. QU'Y FALLAIT QUE JE PRENNE LE TEMPS DE PEAUFINER DEUX-TROIS MACHINS, QU'UN UNIVERS ÇA SE BÂCLE PAS EN SIX JOURS COMME ÇA, FAUT CONSTRUIRE UN ZÉCOSYTE... UN ZÉCOSTYMÈNE... UN MILIEU. OUAIS C'EST ÇA, Z'ALLEZ BIEN VOIR, QUE J'LEUR AI DIT, PAS BESOIN DE TOUT CE BAZAR, J'VAIS VOUS FAIRE LE MEILLEUR PUTAIN D'UNIVERS QUE VOUS AVEZ JAMAIS VU, AVEC DES CHATS, DES LAMAS, DES CRABES, DES CÉLACANTHES DE PARTOUT, ET MÊME UN GENRE DE PETIT CANARD CASTOR VENIMEUX. HA HA, OUAIS, UN CANARD CASTOR VENIMEUX, C'EST BON ÇA, GENRE UN P'TIT TRUC TOUT MOCHE QUI RESSEMBLE À RIEN ET QU'EST SUPER DANGEREUX EN FAIT. J'LEUR AI BIEN MONTRÉ À CES GUIGNOLS ! T'SAIS OÙ ILS PEUVENT SE LE METTRE, LEUR ZÉCOSTYSTMÈME ?! »

Une voix féminine le tira de ses pensées.

« On t'entend marmonner à l'autre bout du village. Des problèmes avec le projet de l'arche ? » Naamah, la femme de Noé, s'était glissée dans la pièce, une tablette

d'argile couverte de symboles complexes à la main.

« Oui... Enfin, on ne peut pas dire qu'on ne s'y attendait pas.

- C'est vrai. En tout cas, je voulais t'informer qu'on a réuni tous les couples d'animaux pour l'embarquement.

- Ah oui... Les couples. »

Un autre Commandement absurde. Évidemment, ils n'allaient embarquer que deux individus de chaque espèce... Le Père de Tout n'avait visiblement jamais entendu parler de diversité génétique.

« Bon sang. Je ne donne pas trois générations à notre équipage avant qu'on ne se retrouve avec un amas d'individus dégénérés malades et faiblards, pesta Noé.

- Oh allez, ça ne sera peut-être pas si grave que ça. Ce n'est pas la première fois qu'Il ne compte que sur un seul couple d'individus pour développer toute une espèce.

- Tu penses à Adam et Ève ?

- Oui. Il s'est écoulé bien plus de trois générations depuis cette époque, et l'humanité est toujours en place.

- Hum. Et si ce n'était pas le cas ? Et si nous avions dégénéré, en fait ? Peut-être que l'être humain actuel ne ressemble plus du tout aux deux individus qu'Il a créés à Son image. Peut-être que c'est pour ça qu'Il a décidé d'éradiquer nos civilisations.

- Mais dans ce cas, à quoi ressemblaient les premiers êtres humains avant de dégénérer, selon toi ? Et à quoi vont-ils ressembler dans le futur si ça continue ?

- Va savoir. Peut-être qu'on va perdre nos pouces opposables, nos jambes, notre espérance de vie de plusieurs centaines d'années.

- Voire même nos pouvoirs pyrokinétiques ou nos ailes, tiens.

- Non, je ne pense pas que notre espèce se dégraderait à ce point-là. Je vois mal un être humain sans ailes, même après des millénaires de dégradation génétique. »

Un couple de pinsons se posa sur le rebord de la fenêtre.

« Bon alors, si une telle perte de viabilité est à prévoir, comment faire pour restaurer la biodiversité une fois le déluge passé ? » demanda Naamah.

Le pinson mâle se mit à gratter le bois du cadre avec son bec, sous l'œil inquisiteur de sa compagne.

« Je ne sais pas... Les parents transmettent leurs caractères à leurs enfants, perpétuant ainsi l'espèce exactement telle qu'elle a été créée par le Tout-Puissant à

l'origine.

- Oui. Le problème en fait, c'est que les choses ne changent pas. »

Ayant repéré un ver appétissant se prélassant au fond d'un trou dans le bois, l'oiseau se mit à donner des coups de bec surexcités dans la tanière de sa proie.

« Mais quand la diversité génétique devient trop faible, les lignées risquent de se dégrader.

- Exact. Donc au fond, tout n'est pas complètement figé. »

Hélas, son bec était trop large et trop court pour atteindre l'asticot paniqué.

« Donc, si les espèces peuvent dégénérer, peut-être qu'elles pourraient aussi devenir plus fortes... Il faudrait trouver un système qui rende les descendants plus résistants et plus viables que leurs parents, en somme. »

Un troisième pinson qui passait par là détourna son vol arrogant afin de se joindre à la compagnie. Repérant la larve juteuse qui se tortillait au fond de son trou, il transperça la cage thoracique de son rival de son long bec acéré, saisit sa proie d'un coup vif et précis, puis, ayant eu plus de facilité à survivre et à subvenir à ses besoins que son compère agonisant, repartit l'air très fier de lui avec la veuve de son concurrent, sans doute pour aller former une nouvelle génération de petits pinsons plus adaptés à leur environnement.

Noé et Naamah durent faire de gros efforts de volonté pour détacher leurs regards de cette scène macabre.

« ... Bon. Pour le coup, c'était franchement immonde, mais instructif, articula Naamah.

- Oui, c'est sûr que vu sous cet angle, ça pourrait bien fonctionner. La sélection des individus les plus viables de chaque espèce pour renforcer les lignées. Je crois qu'on tient notre solution.

- Tu penses que ce qu'on vient de voir n'était en fait qu'une mascarade organisée par le Très-Haut pour t'inspirer en cet instant de doute ?

- Non, ce n'est pas Son genre d'aider les gens avec des signes aussi clairs. »

Noé prit une grande inspiration. Ils paraissaient tirés d'affaire. Cependant...

« Il ne faudrait pas que la majorité des espèces disparaisse lors du voyage dans l'arche, par contre... On risque de ne plus avoir grand-chose à restaurer au débarquement, sinon.

- Mais il n'y a aucune raison pour que cela arrive, si ? »

Noé ferma les yeux et se pinça l'arête du nez en soupirant. Il se sentait soudain très las.

« Eh bien... Comme tu le sais, on a des passagers un peu encombrants.

- Attends... Tu ne penses quand même pas aux...

- Ils prennent beaucoup de place et consomment des quantités phénoménales de ressources.

- Mais on ne peut quand même pas les laisser derrière nous !

- Vraiment, Naamah ? » Noé regarda sa femme dans les yeux. « Tu sais qu'il n'y a pas d'autre moyen. »

Naamah détourna le regard.

« C'est vrai. Je vais envoyer une colombe à ton... "employée" pour la prévenir que tu l'attends dans ta hutte.

- Merci. »

Naamah quitta l'habitation en silence.

Il le savait depuis le début que ce moment viendrait. Il allait devoir faire un choix. Trouver un petit arrangement avec ses passagers les plus imposants.

Noé se plaça à la fenêtre et observa la longue procession de stégosaures sur les berges du fleuve, acheminant le bois nécessaire au chantier naval. Son regard se porta sur un vol de ptérosaures, sur des brachiosaures placides broutant le feuillage d'un bosquet, sur un marchand chargeant son paquetage sur le dos de son parasaurolophe, sur des enfants brossant les plumes de leur vélociraptor près de l'enclos à tricératops. Les larmes lui vinrent aux yeux. Jamais, jamais il n'allait se pardonner ce qu'il était sur le point de faire.

Il se détourna de la fenêtre – et sursauta en découvrant son "employée", debout au milieu de la pièce et l'observant calmement sans ciller.

« Bon sang, je ne t'ai pas entendue entrer », souffla Noé.

Son interlocutrice ne répondit pas.

« Bon, après, c'est précisément pour ça que je fais appel à tes services, c'est vrai. »

Elle garda le silence, se contentant de hausser un sourcil – ce qui était extrêmement perturbant, compte tenu de son... De son espèce, quoi.

« Bref. Je t'ai fait venir parce que j'aurais besoin d'un dernier petit coup de m... de pou... D'aide. Une partie des passagers de l'arche représente une menace sérieuse pour l'équilibre de notre environnement. On risque même la disparition totale de la biodiversité d'ici la fin du voyage. Je voudrais que tu... »

Noé dut s'interrompre. Il pensa aux générations futures ébahies devant des restes fossilisés terreux, s'efforçant d'imaginer des scénarios improbables comme des chutes de météorites ou de violentes éruptions volcaniques pour tenter de donner un sens à cette inexplicable et massive hécatombe, sans comprendre, incapables de simplement concevoir le quotidien extraordinaire des hommes et des femmes qui avaient côtoyé ces créatures magnifiques. Ce quotidien qu'il avait lui-même pu partager, ces créatures qu'il avait eu le privilège de voir, toucher, élever, et condamner à l'extinction. Il pensa aux lignes qu'il n'oserait jamais écrire dans les récits historiques, horrifié par une décision qu'il tenterait désespérément d'oublier. *Au huitième jour de la Création, il y eut un génocide.*

De nouveau, il prit une grande inspiration pour empêcher ses mains de trembler.

« Reste discrète, d'accord ? »

Son interlocutrice s'ébroua et sortit de la pièce sans dire un mot.

Noé frissonna. Cette espèce-là, en revanche, était vraiment étrange. Beaucoup de gens les trouvaient majestueuses et graciles, mais lui, elles le mettaient mal à l'aise. Même le Tout-Puissant lui avait un jour avoué qu'il ne se sentait pas très bien en leur présence et qu'il ne savait pas trop pourquoi il les avait créées. Une jument avec une corne sur le front, ce n'est ni majestueux, ni gracile. C'est juste très, très menaçant. Dangereux. Lorsqu'on les questionnait sur le thème du meurtre chez les animaux, les gens avaient tendance à penser aux prédateurs, aux utahraptors dévorant leurs proies avec très peu d'hygiène, mais personne ne pourrait jamais appréhender l'infinie cruauté, méthodique, calme et glaciale, dont les licornes faisaient preuve. Et depuis qu'elle travaillait pour lui, celle-ci n'avait fait que confirmer les réserves que Noé éprouvait à leur égard. Peut-être allait-il également devoir prendre des mesures concernant cette espèce-là.